

**BULLETIN**

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 33.  
Bruxelles, mai 1941.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XVII, n° 33.  
Brussel, Mei 1941.

ÉTUDE DES FORMES GÉOGRAPHIQUES  
DE LA FAUNE ORNITHOLOGIQUE BELGE (\*),

par R. VERHEYEN (Bruxelles).

4. *Hæmatopus ostralegus ostralegus* L.

*Hæmatopus Ostralegus* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed., i, p. 152,  
1758. Terra typica restricta: île d'Æland.

Oiseaux de Belgique de l'année (l'espèce paraît sédentaire-  
erratique) :

8 ♂ et 1 ♀ à longueur de l'aile 239-254 mm. Dimensions du  
bec à partir du bord distal des narines: hauteur 9-10,5 mm.,  
largeur 7-8 mm. et longueur 65-75 mm.

Nous sommes d'accord avec DUPOND (10) et VAN MARLE (11)  
que les Huîtriers, nidificateurs dans le delta de l'Escaut, appar-  
tiennent à la race géographique *H. o. ostralegus* L. Les dimen-  
sions du bec plaident en faveur de cette thèse.

(\*) Suite du Bulletin n° 15, Tome XVII, mars 1941.

(10) DUPOND, CH. *Hæmatopus ostralegus* L. en Belgique. (Gerfaut,  
p. 190, 1934.)

(11) VAN MARLE, J. C. *De Nederlandsche Scholekster*. (Org. Club  
Ned. Vogelk., p. 135, 1933.)

### 5. *Charadrius hiaticula major* SEEBOHM

*Charadrius hiaticula major* SEEBOHM, Hist. Brit. Birds, III, p. 20, 1885. Terra typica : Angleterre.

Oiseaux capturés en Belgique à partir du mois de mars jusqu'au début de septembre :

17 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 122-134 mm. ; du tarse 22,5-27 mm. et du bec 13,5-15 mm.

Huit exemplaires de la période de nidification ont été comparés à des Gravelots à collier originaires de la Grande-Bretagne, de la Scandinavie et de la Sibérie.

Nous sommes d'accord avec HARRISON (12) : « I have recently been able to examine a series of Scottish breeding birds in conjunction with breeding specimens from Scandinavia, Siberia, Greenland and Iceland. Placed in such a series, the greyer backs of the British birds are at once apparent. It is possible to grade the material in so far as the Scandinavian, Siberian and British birds are concerned in diminishing intensity, those from Siberia being the brownest and darkest, the colour being of a warm brown, then the Scandinavian birds, still brown but of a paler and colder tone, and finally the British birds, by comparison quite pale and definitely washed with a greyish hue ».

Les Gravelots à collier belges se rapprochent sensiblement de *Ch. h. major* SEEBOHM ; ils en diffèrent légèrement par le dessus de la tête qui nous paraît encore plus gris, ainsi que par les dimensions de l'aile qui marquent une tendance à la réduction.

Il y a donc lieu de discerner :

*Ch. h. tundra* LOWE (race géographique à parties supérieures du corps brun chaud, occupant la Sibérie) ;

*Ch. h. major* SEEBOHM (race géographique à parties supérieures du corps brun, lavé gris, habitant la Grande-Bretagne ainsi que la Belgique) ;

*Ch. h. major* SEEBOHM  $\cong$  *tundra* LOWE ou *Ch. h. hiaticula* L. (population géographique à caractères morphologiques intermédiaires, occupant les régions géographiques situées entre les aires de nidification des races pures précitées).

A l'appui des considérations précitées, il importe d'avancer

(12) HARRISON, J. M. *Remarks on Charadrius hiaticula major*. (Bull. Brit. Orn. Club, p. 17, 1938.)

un jugement intéressant de Low (13) : « Swedish birds show quite considerable individual variation, and have both the characters of the more northern and the more southern bird ».

## 6. *Philomachus pugnax occidentalis* NOV. SUBSP.

*Typus* : ♀ ; date de capture 24-V-1934 ; lieu de nidification Turnhout-Belgique ; Mus. r. d'Hist. nat. de Belgique, n° I. G. 10523 ζ.

Oiseaux de Belgique, capturés à partir de la fin avril à fin mai :

21 ♂ à longueur de l'aile 177-189 mm. et du bec 33-38 mm.

14 ♀ à longueur de l'aile 142-157 mm. et du bec 28-33 mm.

Les exemplaires femelles ont été comparés à des Chevaliers combattants du même sexe, originaires des Pays-Bas, du Nord de l'Allemagne, de la Laponie, du Nord de la Russie et de la Sibérie.

Il s'ensuit que les exemplaires belges se montrent plus gris aux parties supérieures du corps que les autres.

A part la différence dans la coloration générale, la tendance à la réduction de la longueur de l'aile et du bec des exemplaires du pays nous paraît également significative.

Il résulte de ces comparaisons qu'il y a lieu de distinguer des extrêmes morpho-géographiques pour la coloration générale ainsi que pour la longueur de l'aile :

*Ph. p. occidentalis* NOV. SUBSP. (race géographique à parties supérieures du corps de la femelle, brun-noir lavé gris et à dimensions de l'aile réduites ; elle occupe la Belgique, ainsi que probablement les lieux de nidification situés plus loin vers le Midi) ;

*Ph. p. indica* GRAY et HARDWICKE (race géographique à parties supérieures du corps de la femelle brun-noir chaud et à longueur de l'aile en moyenne grande ; elle occupe la Sibérie — en migration dans l'Inde) ;

*Ph. p. occidentalis* NOV. SUBSP.  $\cong$  *indica* GRAY et HARDWICKE ou *Ph. p. pugnax* (L.) (population géographique à caractères morphologiques intermédiaires ; elle niche dans le Nord de l'Europe, à partir des Pays-Bas jusques et y compris le Nord de la Russie).

(13) Low, C. *Remarks on the Races of Charadrius hiaticula hiaticula*. (Bull. Brit. Orn. Club, p. 49, 1938.)

### 7. *Limosa limosa grutto* (HOULTUYN)

*Rusticola Grutto* HOULTUYN, dans NOZEMAN : Ned. Vogels I, p. 53, 1770. Terra typica : les Pays-Bas.

Oiseaux de Belgique, capturés de mars à la fin mai :

8 ♂ à longueur de l'aile 198-210 mm. ; du tarse 65-74 mm. et du bec 82-102 mm.

6 ♀ à longueur de l'aile 212-220 mm. ; du tarse 76-82 mm. et du bec 100-123 mm.

La Barge à queue noire de Belgique manifeste une tendance sensible à la réduction de la taille.

En effet, suivant WITHERBY (14) leurs dimensions normales oscilleraient entre les limites suivantes :

♂ à longueur de l'aile 210-226 mm. ; du tarse 75-82 mm. et du bec 88-107 mm.

♀ à longueur de l'aile 215-240 mm. ; du bec 104-126 mm.

Il s'ensuit que le centre des populations à dimensions minima doit être recherché dans le Nord de la Belgique (Campine anversoise), ainsi que dans les régions limitrophes des Pays-Bas.

### 8. *Tyto alba rhenana* KLEINSCHMIDT

*Strix Flammea rhenana* KLEINSCHMIDT, *Strix Flammea*, Berajah, p. 20, 1906. Terra typica : vallée du Rhin-Darmstadt.

Oiseaux de Belgique (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :

9 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 266-286 mm. ; du tarse 54-60 mm., du bec 24-26 mm.

Les Effraies des clochers belges ont été comparées à des exemplaires originaires de l'Allemagne centrale (Saxe).

La coloration générale des parties inférieures du corps est caractérisée par des variations individuelles considérables.

Pour ce caractère morphologique important, les extrêmes dans la série allemande sont un très brun et un brun crème. Dans celle de Belgique ces mêmes extrêmes sont un très brun et un blanc soyeux presque pur.

Tandis que sept spécimens de Belgique sont plus clairs que le plus clair de la série de Saxe, un exemplaire d'été et un autre

(14) WITHERBY, H. F. *The Handbook of British Birds*, p. 657, 1924, London.

d'hiver entrent parfaitement dans la série originaire de l'Allemagne centrale.

La coloration des parties supérieures du corps oscille entre un beau jaune doré et un jaune lavé gris.

Moins uniforme par rapport à la série allemande, le jaune des Effraies des clochers belges varie entre un jaune doré et un jaune de paille.

En série le teint lavé gris, des parties supérieures du corps des exemplaires du pays, nous paraît moins prononcé que dans la série de Saxe.

Il s'ensuit que le groupe de formes *Tyto alba* (SCOPOLI) en Europe, se présente sous deux livrées remarquablement différentes et qu'on peut aisément distinguer des extrêmes morpho-géographiques bien caractérisés.

Selon HARTERT (15) la race géographique *Tyto alba alba* (SCOPOLI) « inhabits Italy, north to southern slopes of the Alps, Sicily, apparently also Greece (rare !), Corfou, Crete and Cyprus, and in the West apparently through the Balearic Isles and Spain, westernmost France to the Channel Isles, to British Isles and Ireland. It has the underside as a rule white, with a few blackish or brown-grey spots on the sides of the body. The underside is rarely with brownish-yellow ». Cette forme est en moyenne plus petite que l'autre extrême morphologique *Tyto alba guttata* (BREHM) qui occupe suivant le même auteur « Europe from South-Sweden, from South-Russia and throughout Central-Europe to Rhineland ».

Celle-ci, à l'aile moyennement plus grande, a les parties inférieures du corps très brun. Dans son aire de distribution les exemplaires à face ventrale claire font défaut ou sont très rares. Le nombre de ces derniers augmente au fur et à mesure qu'on s'approche des limites du territoire occupé.

Les régions géographiques, intermédiaires entre les aires occupées par les deux races pures précitées, sont habitées par des populations d'Effraies, caractérisées par leur instabilité morphologique. Suivant leur situation géographique, les moyennes morphologiques tendent vers l'un ou vers l'autre extrême supposé pur.

En raison de cette particularité, il sied de réunir ces populations géographiques sous la dénomination collective *Tyto alba alba* (SCOPOLI)  $\supseteq$  *guttata* (BREHM) ou *T. a. rhenana* KLEIN-

(15) HARTERT, E. *On various Forms of the Genus Tyto*. (Novit. Zoologicae, p. 93, 1929.)

SCHMIDT. Elles occupent la plus grande partie de la France orientale, la Belgique, l'Ouest et le Sud de l'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie ainsi que la Bulgarie.

### 9. *Strix aluco aluco* L.

*Strix Aluco* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed., i, p. 93, 1758. Terra typica: Suède.

Oiseaux de Belgique (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :  
 3 ♂ à longueur de l'aile 253-265 mm. ; du tarse 36-42 mm. ; du bec 27-28 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 272-275 mm.

Les Hulottes belges ont été comparées à des exemplaires originaires de l'Allemagne centrale et de la Norvège.

Tout comme dans le groupe de formes *Tyto alba* (SCOPOLI), les variations individuelles sont très importantes. Elles se prononcent soit dans les teintes générales, soit dans les dessins des tectrices.

Le fond du plumage est blanc, maculé de stries noires. Une teinte ocreuse s'y mêle.

Pour ce caractère morphologique, la série de l'Allemagne centrale (7 ex.) va d'un soupçon d'ocre jusqu'à un brun-roux franc.

Dans la série de Belgique (6 ex.) les deux extrêmes sont d'une teinte ocreuse assez pâle et un roux feu vif.

Quand on examine les deux séries en se plaçant à une certaine distance, deux exemplaires dans la série allemande et cinq dans la série belge paraissent franchement roux. Le type moyen belge est par conséquent plus vivement teinté de roux que celui de Saxe.

A l'appui des constatations susdites, il importe de citer un jugement intéressant de DEMENTIEFF (16) concernant la variabilité intraspécifique de la Hulotte en Eurasie : « Dans l'extrême Ouest de la région occupée par l'espèce, la phase rousse abonde et domine. La proportion des spécimens roux baisse graduellement en avançant vers l'Est et enfin disparaît tout à fait dans la Russie orientale au delà de la Volga et en Sibérie occidentale ».

En combinant les deux caractères morpho-géographiques variables (dimensions et coloration générale) il y a lieu de distin-

(16) DEMENTIEFF, G. *De la variabilité géographique de la Hulotte dans les parties orientales de la région paléarctique.* (Alauda, p. 331, 1933.)

guer, une race géographique à aile longue et à phase grise exclusive, occupant la Russie orientale au delà de la Volga ainsi que la Sibérie occidentale, *Strix aluco siberiæ* DEMENTIEFF; une race géographique à aile réduite et à phase rousse qui domine largement, occupant la Grande-Bretagne et selon MAYAUD (17) aussi la moitié Ouest de la France, ainsi que la partie septentrionale de la péninsule Ibérique : *S. a. sylvatica* SHAW.

Reste une série de populations morphologiquement intermédiaires pour les caractères précités, occupant la Belgique, le restant de la France, la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, la Scandinavie ainsi que les régions encore plus loin vers l'Est. Nom collectif à proposer : *Strix aluco sylvatica* SHAW  $\cong$  *siberiæ* DEMENTIEFF ou *S. a. aluco* L.

Tandis que les moyennes morphologiques des populations de la Belgique et de la Rhénanie s'inclinent vers l'extrême *S. a. sylvatica* SHAW, les Hulottes de Thüringen, de Marburg, de Saxe sont en moyenne plus grises par rapport aux populations occidentales. Chez les Hulottes de la Scandinavie, de la Russie occidentale et centrale la phase rousse s'efface encore davantage au profit de l'autre extrême morphologique.

### 10. Carine noctua vidalii (BREHM)

*Athene Vidalii* A. E. BREHM, Allg. D. Naturh. Zeitung, p. 440, 1857. Terra typica : Espagne.

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

22 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 150-165 mm. ; du tarse 29-35 mm. et du bec 18-22 mm.

Ces individus ont été comparés à des Chouettes chevêches originaires des Pays-Bas et de l'Allemagne centrale.

Il importe de signaler que dans la série belge, les extrêmes morphologiques *C. n. vidalii* BREHM et *C. n. noctua* SCOPOLI sont simultanément présents mais en proportion inégale.

### 11. Jynx torquilla torquilla L.

*Jynx Torquilla* LINNÆUS, Syst. Nat., X éd., i, p. 112, 1758. Terra typica restricta : Suède.

(17) MAYAUD, N. *Notes sur la Chouette Hulotte*. (Alauda, p. 212, 1939.)

Nidificateurs belges :

3 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 86-88 mm. ; du tarse 18 mm. et du bec 14-15 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des nidificateurs originaires de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de la Scandinavie, de la Sardaigne, de la Corse et de l'Algérie.

## 12. *Dryobates minor hortorum* (BREHM)

*Picus hortorum* BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 192, 1831. Terra typica : Allemagne.

Oiseaux belges de l'année (l'espèce paraît sédentaire-erratique) :

4 ♂ à longueur de l'aile 88-90 mm. ; du tarse 14-16 mm. et du bec 17-18 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 88-91 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des séries composées de nidificateurs originaires de la Suède, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de l'Angleterre, de la France, de l'Espagne, de l'Italie, de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Asie mineure.

En étudiant la variabilité, tant géographique qu'individuelle, il nous est devenu clair qu'un certain nombre de « races » géographiques acceptées ne peuvent pas être déterminées avec certitude. Il suffit par exemple d'enlever la notice d'origine à un exemplaire quelconque pour se rendre compte que l'exemplaire « perdu » pourrait appartenir à un certain nombre de formes géographiques à caractères subsécifiques subtiles.

En effet leurs prétendus caractères distinctifs ne sont le plus souvent que des approximations. A un certain moment même on a nettement l'impression que plusieurs populations ont été nommées par principe.

Si l'on juge les variations intraspécifiques du Pic épicéte sur leurs vraies valeurs, il nous semble que seules, les dimensions de l'aile et du bec, ainsi que — mais à un degré moindre — la coloration des parties inférieures du corps, soient à même de justifier la subdivision de l'espèce en formes géographiques.

Ainsi, il y a lieu de dégager de la foule de formes proposées pour le Nord et l'Ouest de l'Eurasie :

*D. m. kamtschatkensis* MALHERBE, race géographique à longueur de l'aile 95-100 mm., à bec moyennement grand et à parties inférieures du corps blanc pur. Quelques-uns présentent de



faibles stries longitudinales sur les côtés de la poitrine. Suivant DOMANIEWSKI (18) cette forme se rencontre dans la partie orientale de l'habitat occupé par l'espèce en Sibérie.

*D. m. buturlini* HARTERT, race géographique à longueur de l'aile 82-90 mm., à bec moyennement petit et à parties inférieures du corps très brun, les flancs et la poitrine bien striés. Cette forme occupe l'Italie, la péninsule Ibérique, ainsi que le Midi de la France en remontant jusqu'en Maine-et-Loire.

Les autres populations du Nord et de l'Ouest de l'Eurasie qui habitent les régions situées entre la Sibérie orientale, d'une part, et le Midi de la France et l'Italie, d'autre part, ont les dimensions de l'aile et du bec, ainsi que la coloration des parties inférieures du corps légèrement différentes. Leurs caractères morphologiques tiennent le milieu entre ceux des races géographiques précitées et supposées pures.

Vu l'instabilité des caractères subsppécifiques d'un certain nombre de formes proposées, il y a lieu de réunir les populations à caractères morphologiques intermédiaires en deux sous-groupes importants :

*D. m. buturlini* HARTERT < *kamtschatkensis* MALHERBE ou *D. m. minor* (L.). Cette population géographique, à longueur de l'aile 89-99 mm. et à parties inférieures du corps *prope-kamtschatkensis*, occupe l'Ouest de la Sibérie ainsi que l'Est et le Nord de l'Europe.

*D. m. buturlini* HARTERT > *kamtschatkensis* MALHERBE ou *D. m. hortorum* (BREHM). Cette population géographique à longueur de l'aile 85-93 mm. et à parties inférieures du corps *prope-buturlini*, occupe le restant de la France, l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bas ainsi que l'Allemagne.

Toutefois, et ceci en raison de la variabilité géographique continue, il est sous-entendu que les populations géographiques de l'Europe occidentale et du Midi de l'Allemagne sont moyennement plus rapprochées de la forme *D. m. buturlini* HARTERT que celles qui occupent le Nord et l'Est de l'Allemagne et les massifs de montagnes de l'Europe centrale.

### 13. *Dryobates major anglicus* (HARTERT)

*Dendrocopus major anglicus* HARTERT, Nov. Zool., p. 528, 1900. Terra typica : Angleterre.

(18) DOMANIEWSKI, J. *Die geographischen Formen von Dryobates minor*. (Ann. Zool. Musei Polonici Hist. Nat., Vol. VI, n° 1, p. 60, 1926.)

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

8 ♂ à longueur de l'aile 130-135 mm. ; du tarse 19-22 mm. et du bec 25-31 mm.

5 ♀ à longueur de l'aile 126-130 mm.

Ces individus ont été comparés à des séries d'oiseaux originaires de la Scandinavie, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Espagne, de l'Italie, de la Corse, de la Sardaigne, du Sud-Est de l'Europe et de l'Algérie.

La variabilité intraspécifique se manifeste surtout dans les dimensions de l'aile et du bec, ainsi que dans la vigueur des teintes des parties inférieures du corps.

Pour ce qui concerne la coloration générale des parties inférieures du corps, nous avons pu glisser sans hésitation les Pics épeïches de la Faune belge entre les extrêmes morphologiques des séries italienne, française, anglaise et néerlandaise.

Pour la longueur de l'aile et les dimensions du bec, les exemplaires belges représentent à la fois les caractères de la forme anglaise et à un degré moindre ceux de la forme de l'Europe centrale.

Ayant constaté que le coloris du dessous des Pics épeïches est soumis à des variations individuelles souvent considérables, il sied de donner priorité et prépondérance aux caractères dimensions de la taille et du bec dans le choix des critères lors de la subdivision rationnelle de l'espèce en formes géographiques.

Il y a donc lieu de maintenir :

*D. m. brevirostris* REICHENBACH, race géographique à aile moyennement longue (135-147 mm.), à bec large et long (28-33 mm.) et à parties inférieures du corps très blanc. Cette forme occupe selon DEMENTIEFF (19) l'Est de l'Europe et le Nord de la Sibérie.

*M. m. hispanus* SCHLÜTER, race géographique à longueur de l'aile réduite (124-133 mm.), à bec mince et court (25-28 mm.) et à parties inférieures oscillant entre un blanc crème et un très brun. Cette forme occupe la péninsule Ibérique.

*D. m. italiae* STRESEMANN, race géographique à longueur de l'aile réduite (126-133 mm.), à bec plus grand (28-31 mm.) et à parties inférieures oscillant entre un blanc crème et un brun café. Cette forme occupe l'Italie.

(19) DEMENTIEFF, M. *Sur la variabilité géographique de Dryobates major*. (Alauda, p. 428, 1934.)

*D. m. hispanus* SCHLÜTER > *brevirostris* REICHENBACH ou *D. m. anglicus* HARTERT. Cette population géographique à longueur de l'aile 126-136 mm. et du bec 26-33 mm., occupe l'Ouest et probablement le Midi de la France, l'Angleterre, la Belgique ainsi que les Pays-Bas.

*D. m. italia* STRESEMANN > *brevirostris* REICHENBACH ou *D. m. pinetorum* (BREHM). Cette population géographique, à longueur de l'aile 131-138 mm. et du bec 26-31 mm., habite la majeure partie de la Yougoslavie, la Hongrie, l'Allemagne et le Danemark.

Le type moyen de la population *D. m. anglicus* HARTERT est plus brun aux parties inférieures du corps et a le bec légèrement plus mince et moins robuste que celui de la population *D. m. pinetorum* (BREHM).

*D. m. italia* STRESEMANN < *brevirostris* REICHENBACH ou *D. m. major* (L.). Cette population géographique à longueur de l'aile 132-145 mm., occupe la Scandinavie ainsi que l'Ouest de la Russie.

#### 14. *Picus viridis virescens* (BREHM)

*Gccinus virescens* BREHM, Handb. Naturgesch. Vög. Deutschl., p. 199, 1831. Terra typica : Allemagne.

Oiseaux belges de l'année (l'espèce est sédentaire-erratique) :  
7 ♂ à longueur de l'aile 160-167 mm. ; du tarse 26-30 mm. et du bec 44-47 mm.

10 ♀ à longueur de l'aile 160-167 mm. ; du tarse 26-32 mm. et du bec 40-46,5 mm.

Les Pics verts belges ont été comparés à des exemplaires originaires de l'Allemagne centrale, de la Grande-Bretagne, de la péninsule Ibérique, de l'Italie et des Balkans.

Nous sommes d'accord avec NIETHAMMER (20) que seule la longueur de l'aile peut intervenir de façon satisfaisante dans la détermination des formes géographiques.

Il y a donc lieu de distinguer :

*P. v. viridis* L., race géographique à longueur de l'aile 163-175 mm., occupant la Scandinavie, le Centre et le Nord de la Russie, le Danemark, ainsi que la Prusse orientale.

(20) NIETHAMMER, G. *Was ist Picus viridis virescens* Br. (Ornith. Monatsber., p. 45, 1936.)

*P. v. pluvius* HARTERT, race géographique à longueur de l'aile oscillant entre 154-165 mm. ; elle habite la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Ouest (21) et probablement une large part du Midi de la France.

*P. v. pluvius* HARTERT  $\cong$  *viridis* L. ou *P. v. virescens* (BREHM). Cette population géographique dont la longueur de l'aile est intermédiaire, occupe le restant de la France et de l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et la Hongrie.

### 15. *Alauda arvensis arvensis* L.

*Alauda arvensis* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed., i, p. 165, 1758.  
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

4 ♂ à longueur de l'aile 110-115 mm. ; du tarse 22,5-26 mm.  
et du bec 13-15 mm.

6 ♀ à longueur de l'aile 97-107 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Alouettes originaires de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de la France, de l'Italie, de l'Espagne centrale et des îles de la Méditerranée.

En nous basant sur le matériel que nous avons pu examiner, nous inclinons à croire que l'Ouest de l'Europe est occupé par des populations géographiques à caractères subsécifiques subtiles.

En effet, il nous semble que la population anglaise soit en moyenne très grande de taille, que la population néerlandaise et celle de l'Allemagne du Nord soient les plus sombres aux parties supérieures du corps, tandis que celles de la Belgique et de la France soient les plus claires pour ces mêmes parties.

Par la clarté des teintes dominantes, les Alouettes françaises du Centre se rapprochent sensiblement des formes *A. a. cantarella* BONAPARTE et *A. a. sierrae* WEIGOLD.

### 16. *Oriolus oriolus oriolus* (L.)

*Coracias oriolus* LINNÆUS, Syst., Nat., X ed., i, p. 107, 1758.  
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

(21) MAYAUD, N. *Commentaires sur l'Ornithologie française.* (Alauda, p. 254, 1939.)

7 ♂ à longueur de l'aile 150-160 mm. ; du tarse 21-22 mm. et du bec 24-26 mm.

2 ♀ à longueur de l'aile 149 mm.

Les nidificateurs belges ont été comparés à des Loriots de l'Allemagne centrale, de la Hongrie, de l'Italie, de Chypre, de Malte et du Caucase.

Il ressort de ces comparaisons que le jaune d'or des exemplaires originaires du Midi de l'Europe est plus vif et plus chaud que chez les Loriots du Nord et de l'Ouest de l'Europe où il est sensiblement lavé vert.

### 17. *Colæus monedula hilgerti* KLEINSCHMIDT

*Corvus Colæus f. hilgerti* KLEINSCHMIDT, Berajah, Tafel IV, 1935. Terra typica : Rhin.

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

15 ♂ à longueur de l'aile 225-245 mm. ; du tarse 42-49 mm. et du bec à partir du frontal 29-34 mm.

8 ♀ à longueur de l'aile 224-235 mm.

Les Choucas belges ont été comparés à des nidificateurs originaires de la Suède, de l'Esthonie, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas et de la France.

La mélanisation progressive du collier nuchal et des parties inférieures du corps gagne graduellement d'importance en partant du Nord-Est de l'Asie dans la direction de l'Europe occidentale en passant successivement par le Nord de la Sibérie et de la Russie, ensuite par la Scandinavie, par l'Allemagne, par la Grande-Bretagne, par les Pays-Bas pour atteindre son maximum de mélanisation en Belgique et probablement aussi çà et là dans l'Ouest de la France.

Il y a donc lieu de distinguer :

*C. m. dauricus* PALLAS, race géographique à collier et à parties inférieures du corps généralement blanchâtres, occupant le Nord-Est de l'Asie.

*C. m. hilgerti* KLEINSCHMIDT, race géographique à collier et à parties inférieures du corps en moyenne bleu-gris sombre ; cette forme occupe la Belgique, les Pays-Bas, les régions rhénanes, ainsi que probablement le Nord-Ouest de la France.

*C. m. hilgerti* KLEINSCHMIDT > *dauricus* PALLAS ou *C. m. monedula* (L.). Cette population géographique occupe le restant de la France, la Grande-Bretagne, le restant de l'Allemagne, la

Scandinavie, ainsi que l'Ouest de la Russie. Le collier nuchal du type moyen de l'Allemagne centrale est légèrement plus mélanisé que celui du type moyen de la Scandinavie.

*C. m. hilgerti* KLEINSCHMIDT  $\geq$  *dauricus* PALLAS ou *C. m. schlüteri* KLEINSCHMIDT. Cette population géographique occupe le restant de la Russie ainsi que la Sibérie occidentale.

*C. m. hilgerti* KLEINSCHMIDT  $<$  *dauricus* PALLAS ou *C. m. ultracollaris* (KLEINSCHMIDT). Cette population géographique habite les régions de l'Asie centrale.

## 18. *Pica pica melanotos* BREHM

*Pica melanotos* BREHM, Journ. f. Ornith., p. 174, 1858. Terra typica : environs de Madrid et de Tolède (Espagne).

Oiseaux adultes de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

24 ♂ à longueur de l'aile 180-200 mm. ; du tarse 45-55 mm. et du bec à partir du frontal 28-35 mm.

12 ♀ à longueur de l'aile 176-190 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Pies adultes originaires de la Suède, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de l'Italie, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Espagne.

Un croupion généralement très mélanisé est le propre des populations ibérique, française et belge. Il est mélanisé à un degré moindre chez les populations néerlandaise, anglaise, italienne et suisse. Il tend généralement vers un blanc lavé gris chez les populations de Saxe et du Nord de l'Europe.

L'étendue du noir des primaires est assez variable dans chaque série. Toutefois nous avons constaté que les populations de l'Espagne, de la France et de Belgique y ont en général un peu plus de noir que celles qui occupent l'Angleterre, les Pays-Bas et l'Allemagne centrale.

L'étude des caractères morphologiques variables nous permet de mettre en évidence les formes extrêmes suivantes :

*P. p. mauritanica* MALHERBE, race géographique à croupion entièrement mélanisé et à longueur de l'aile réduite (155-165 mm.), occupant le Nord-Ouest de l'Afrique.

*P. p. leucoptera* GOULD, race géographique à croupion blanc pur et à aile très longue (208-230 mm.). Elle occupe le Nord-Est de la Mongolie et la partie méridionale du Transbaïkalien.

Les autres formes géographiques proposées et généralement acceptées *melanotos* BREHM, *gallia* KLEINSCHMIDT, *germanica*

BREHM, *pica* L., *fennorum* LÖNNBERG, *bactriana* BONAPARTE, *hemileucoptera* STEGMANN, qui habitent le restant de l'Eurasie occidentale et nordique, sont des expressions morphologiques intermédiaires tant pour la mélanisation du croupion que pour la longueur de l'aile.

Cette mélanisation du croupion et la réduction de l'aile gagnent graduellement d'importance à partir du Nord-Est de la Mongolie, en passant successivement par le Nord de la Sibérie, par la Russie, par le Nord, le Centre et l'Ouest de l'Europe jusque dans le Nord-Ouest de l'Afrique.

Il y a lieu de distinguer les séries de formes subtiles suivantes :

*P. p. mauritanica* MALHERBE  $>$  *leucoptera* GOULD ou *P. p. melanotos* BREHM. Cette population géographique à croupion accusant une propension notoire vers le mélanisme et à longueur de l'aile oscillant entre 167-200 mm. occupe la péninsule Ibérique, l'Ouest de la France ainsi que la Belgique.

*P. p. mauritanica* MALHERBE  $<$  *leucoptera* GOULD ou *P. p. hemileucoptera* STEGMANN. Cette population géographique à longueur de l'aile *prope-leucoptera* est caractérisée par un début de mélanisation du croupion. Elle habite l'Ouest de la Sibérie.

*P. p. mauritanica* MALHERBE  $\cong$  *leucoptera* GOULD ou *P. p. pica* (L.). Cette population géographique habite les régions géographiques situées entre l'Ouest de la Sibérie, d'une part, et le centre de la France et la Grande-Bretagne, d'autre part. Elle se fait remarquer par ses caractères morphologiques variables qui tiennent le milieu entre ceux des formes pures et extrêmes précitées.

En raison de la variation géographique continue, le type moyen de la population rhénane est assez rapproché de celui de la population géographique *P. p. melanotos* BREHM (cfr. 22).

### 19. *Garrulus glandarius albipectus* KLEINSCHMIDT

*Garrulus albipectus* KLEINSCHMIDT, Falco XVI, p. 28, 1920. Terra typica : Florence (Italie).

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire-erratique) :

6 ♂ à longueur de l'aile 177-184 mm. ; du tarse 40-43 mm. et du bec 28-34 mm.

4 ♀ à longueur de l'aile 172-183 mm.

(22) STECHOW, E. *Beiträge zur Natur- und Kulturgeschichte Lithauens und angrenzender Gebiete*. 1922, München.

Ces exemplaires ont été comparés à des Geais de la Scandinavie, de la Russie, de l'Allemagne centrale, de la Hongrie, des Pays-Bas, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la Sardaigne.

Des comparaisons il appert que l'espèce est caractérisée par l'instabilité d'un caractère morphologique important.

C'est en se basant sur cette variation, d'origine tant individuelle que géographique, qu'il y a lieu de distinguer les formes suivantes pour l'Europe occidentale :

*G. g. hibernicus* WITHERBY et HARTERT, race géographique à parties supérieures du corps roux-rose lavé brun. Elle habite les provinces de Leinster et de Munster de l'Irlande.

*G. g. glandarius* (L.), race géographique à parties supérieures du corps roux-rose lavé bleu ardoise. Elle occupe le Nord, le Centre et l'Est de l'Europe.

*G. g. hibernicus* WITHERBY et HARTERT  $>$  *glandarius* (L.) ou *G. g. rufitergum* HARTERT, population géographique occupant la Grande-Bretagne.

*G. g. hibernicus* WITHERBY et HARTERT  $<$  *glandarius* (L.) ou *G. g. albipectus* KLEINSCHMIDT, population géographique qui se répand dans les Pays-Bas, en Belgique, en France ainsi qu'en Italie (cfr. 23).

Il est à remarquer que les régions occidentales de l'aire de distribution de la population géographique *G. g. albipectus* KLEINSCHMIDT sont habitées par un type de Geai qui est *propeterrugum* pour sa coloration générale (24).

## 20. *Parus major major* L.

*Parus major* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed, i, p. 189, 1758. Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

10 ♂ à longueur de l'aile 72-77 mm. et du bec 11-13 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 71-74 mm.

Ces individus ont été comparés à des Mésanges charbonnières de la Scandinavie, de l'Allemagne centrale, de l'Italie, de la Corse et de la Grande-Bretagne.

Pour ce qui concerne la coloration générale, il nous semble que la population italienne se rapproche de la forme *P. m. cor-*

(23) KLEINER, A. *Studien über die Corviden des Karpathen-Beckens.* (Aquila, p. 200, 1935-1938.)

(24) MAYAUD, N. *Inventaire des Oiseaux de France*, p. 101, 1936, Paris.



*sus* KLEINSCHMIDT et que les exemplaires belges manifestent une tendance vers un type à coloris légèrement plus clair.

Quant au bec, les Mésanges charbonnières d'Europe centrale, du Nord et de l'Est, ont les dimensions nettement inférieures à celles des exemplaires originaires de l'Angleterre. Les populations italienne, belge et suivant JOUARD (25) aussi française — Normandie et Haute-Vienne — marquent un acheminement vers le gros bec par quoi se distinguent les Mésanges anglaises de celles du continent.

## 21. *Parus cæruleus cæruleus* L.

*Parus cæruleus* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed, i, p. 189, 1758  
Terra typica restricta : Suède.

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

♂ à longueur de l'aile 63-68 mm. ; du tarse 15-17 mm. et du bec 8-10 mm :

♀ à longueur de l'aile 62-66 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Mésanges bleues originaires de l'Italie, des Pays-Bas, de l'Allemagne centrale, de la Scandinavie et de l'Angleterre.

Des comparaisons il résulte que les variations individuelles dans la coloration générale sont relativement importantes et que la longueur de l'aile seule permet de justifier la subdivision de l'espèce en formes géographiques.

Ainsi, il y a lieu de tenir compte de :

*P. c. obscurus* PRAZAK (race géographique à longueur de l'aile réduite et occupant la Grande-Bretagne) et de

*P. c. cæruleus* LINNÆUS (race géographique à aile généralement plus grande et habitant la Scandinavie, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique, ainsi que la France).

C'est dans l'Ouest de la France (26), ainsi qu'en Belgique, qu'une tendance à la réduction de l'aile se manifeste.

(25) JOUARD, H. *De la Variabilité subspécifique de Parus major dans l'Europe occidentale.* (Rev. Franç. d'Ornith., p. 287, 1928.)

(26) JOUARD, H. *De la Variabilité subspécifique de Parus cæruleus dans l'Europe occidentale.* (Rev. Franç. d'Ornith., p. 311, 1928.)

## 22. *Parus ater rapinei* JOUARD

*Parus ater rapinei* JOUARD, Rev. franç. d'Ornith., p. 373, 1928.

Oiseaux de Belgique (l'espèce paraît sédentaire) :

12 ex. ♂ et ♀ à longueur de l'aile 59-64 mm. ; du tarse 16-18 et du bec 9-10,5 mm.

Les nidificateurs ont été comparés à des Mésanges noires de l'Allemagne centrale, de la Scandinavie, de l'Irlande, de l'Angleterre et du Portugal.

Une différenciation géographique se manifeste dans les teintes dominantes de la coloration générale et à un degré moindre dans la longueur de l'aile. Suite à la variation géographique continue, il y a lieu de distinguer des formes extrêmes et des populations à caractères morphologiques intermédiaires :

*P. a. hibernicus* OG. GRANT (race géographique à parties inférieures du corps très brun-beige, à parties supérieures lavées brun et à aile réduite ; elle occupe l'Irlande) ;

*P. a. ater* L. (race géographique à parties inférieures du corps blanc-gris, avec un soupçon de beige aux flancs et dans l'ensemble plus grande de taille ; elle habite le Nord et le Centre de l'Europe).

Les populations morpho-géographiquement intermédiaires peuvent être groupées en deux séries de formes subtiles.

*P. a. hibernicus* OG. GRANT > *ater* L. ou *P. a. britannicus* SHAW et DRESSER, population géographique occupant l'Angleterre et l'Ecosse.

*P. a. hibernicus* OG. GRANT < *ater* L. ou *P. a. rapinei* JOUARD, population géographique occupant les régions occidentales de la Belgique et de la France.

## 23. *Parus cristatus brunnescens* (PRAZAK)

*Lophophanes cristatus brunnescens* PRAZAK, Journ. f. Ornith., p. 347, 1897. Terra typica : Europe occidentale.

Oiseaux de Belgique (l'espèce paraît sédentaire) :

9 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 62-68 mm. ; du tarse 18-20 et du bec 10-12 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Mésanges huppées originaires de la Suède, des Pays-Bas, de l'Allemagne centrale, de l'Ecosse, de la France et de la péninsule Ibérique.

Il ressort de ces comparaisons que certains caractères morphologiques varient suivant les régions géographiques et qu'il y a lieu de reconnaître des extrêmes pour la coloration générale du plumage. Il s'agit, d'une part, de la race géographique :

*P. c. abadii* JOUARD (avec le dessous du corps blanc lavé brun crème, avec les flancs brun abondant et plus roux et moins gris aux parties supérieures du corps que les Mésanges huppées originaires de la Scandinavie; elle occupe l'Ouest de la France) et, d'autre part, de la race géographique :

*P. c. cristatus* L. (avec le dessous du corps blanc lavé gris, avec les flancs teintés brun crème et le dessus du corps brun sans roux, mais lavé gris; cette forme habite la Scandinavie, le Nord de la Russie, les provinces baltiques).

Vu la dégradation continue des caractères subsécifiques, si l'on part de l'Ouest de la France dans la direction du Nord de la Russie en passant successivement par la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Ecosse, le Centre et le Nord de l'Allemagne, il y a lieu de reconnaître :

*P. c. abadii* JOUARD > *cristatus* L. ou *P. c. brunnescens* PRAZAK, population géographique habitant la France (l'Ouest excepté), la Belgique, les Pays-Bas (cfr. 27) et probablement l'Ouest de l'Allemagne;

*P. c. abadii* JOUARD < *cristatus* L. ou *P. c. mitratus* BREHM, population géographique occupant l'Ecosse, ainsi que le restant de l'Allemagne.

#### 24. *Parus palustris longirostris* KLEINSCHMIDT

*Parus dresseri longirostris* KLEINSCHMIDT, Orn. Jahrb., p. 65, 1897. Terra typica : France et la région rhénane.

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

12 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 59-65 mm.; du tarse 16-19 mm. et du bec 9-11 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Mésanges nonnettes originaires de la Suède, de la Prusse orientale, de l'Allemagne centrale, du Sud-Est de l'Europe, de l'Angleterre et de l'Italie.

Suite aux comparaisons par séries, il appert nettement que l'espèce est variable pour certains caractères morphologiques

(27) HENS, P. A. *Avifauna der Nederlandsche Provincie Limburg*. 2<sup>de</sup> Aanvulling. (Natuurhistorisch Maandblad, 1931.)

en Europe centrale et occidentale, et que la variation géographique y est continue. Outre les extrêmes morphologiques, il sied de distinguer des populations à caractères subsécifiques intermédiaires :

*P. p. dresseri* STEJNEGER, race géographique, à dimensions réduites, à ventre gris lavé beige, à manteau, scapulaires et dos brun-beige clair et chaud. Elle occupe l'Angleterre et influence sensiblement les populations néerlandaise, belge et française.

*P. p. palustris* L., race géographique à dimensions moyennement plus grandes, à ventre blanc faiblement lavé brun-rose, à manteau, scapulaires et dos brun-beige d'apparence gris. Cette forme occupe le Nord et l'Est de l'Europe.

*P. p. dresseri* STEJNEGER > *palustris* L. ou *P. p. longirostris* KLEINSCHMIDT, population géographique habitant les Pays-Bas (cfr. 28), la Belgique, la France et l'Ouest de l'Allemagne;

*P. p. dresseri* STEJNEGER < *palustris* L. ou *P. p. communis* BALDENSTEIN, population géographique occupant le restant de l'Allemagne (cfr. 29).

## 25. *Parus atricapillus rhenanus* KLEINSCHMIDT

*Parus rhenanus* KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., p. 168, 1900.  
Terra typica : les bords du Rhin entre Mainz et Worms.

Nidificateurs belges (l'espèce paraît sédentaire) :

5 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 57-62 mm. ; du tarse 15-17,5 mm. et du bec 10 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Mésanges des saules, originaires de l'Allemagne centrale, de la Suède et de la Grande-Bretagne.

Du point de vue morpho-géographique deux formes extrêmes s'imposent pour le Nord, le Centre et l'Ouest de l'Europe (cfr. 30) :

*P. a. borealis* SELYS, race géographique à dimensions moyennement grandes, à parties inférieures du corps très blanc et à brun de la face dorsale lavé gris. Cette forme occupe le Nord de l'Europe.

(28) HENS, P. A. *Subspeziesfragen in Holland*. Proc. of the VII<sup>th</sup> Ornith. Congress, p. 439, 1931, Amsterdam.

(29) NIETHAMMER, G. *Handbuch der Deutschen Vogelkunde*. I. 1937. Leipzig.

(30) FRANK, F. *Pigmentanalytische Untersuchungen am Rassenkreis Parus atricapillus L.* IX<sup>me</sup> Congrès Ornith. intern., p. 161, 1938, Rouen.

*P. a. kleinschmidti* HELLMAYR, race géographique à dimensions réduites et à parties inférieures du corps gris, lavé beige, surtout les flancs et le dos sont brun chaud. Cette forme occupe l'Angleterre.

Toute une chaîne de populations légèrement différentes, mais en tous cas intermédiaires, pour leurs caractères morphologiques variables, peuvent être intercalées entre les deux formes extrêmes précitées. Elles peuvent être regroupées et elles répondent alors aux dénominations collectives suivantes :

*P. a. kleinschmidti* HELLMAYR  $>$  *borealis* SELYS ou *P. a. rhennanus* KLEINSCHMIDT. Cette population géographique habite les Pays-Bas, la Belgique, la France, ainsi que l'Ouest de l'Allemagne (cfr. 31) et l'extrême Sud-Ouest de la Norvège.

*P. a. kleinschmidti* HELLMAYR  $\cong$  *borealis* SELYS ou *P. a. salicarius* BREHM, population géographique occupant l'Europe centrale.

*P. a. kleinschmidti* HELLMAYR  $<$  *borealis* SELYS ou *P. a. atricapillus* L., population géographique habitant le Nord-Est de l'Allemagne, l'Ouest de la Russie, ainsi que le Sud de la Scandinavie, l'extrême Sud-Ouest excepté.

## 26. *Ægithalos caudatus rosaceus* MATHEWS

*Ægithalos caudatus rosaceus* MATHEWS, Bull. Brit. Orn. Club, lviii, p. 44, 1938.

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

5 ♂ à longueur de l'aile 60-63 mm. ; du tarse 15-18 mm. et du bec 6-9 mm.

6 ♀ à longueur de l'aile 59-63 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Mésanges à longue queue originaires de la Suède, de l'Allemagne centrale, de l'Angleterre, de la Grèce, du Portugal et de l'Italie.

Il résulte de ces comparaisons que, suivant la situation géographique, les populations des Mésanges à longue queue se montrent variables pour certains critères morphologiques.

Dans l'Ouest et dans le Nord de l'Eurasie deux formes extrêmes s'imposent tant pour la coloration générale que pour les dimensions :

*Æ. c. taiti* INGRAM, race géographique à dimensions réduites,

(31) STRESEMANN, E. und SACHTLEBEN, H. *Ueber die europäischen Mattkopfmeisen (Gruppe Parus atricapillus)*. (Verh. Ornith. Ges. Bay. XIV, 3, 1920.)

à bandeaux latéraux crâniens noirs, larges, nets et dégagés, à joues gris-brunâtres, à collerette très marquée et brunâtre sur fond blanc lavé crème, à flancs et sous-caudales rose, lavé brun. Elle habite la péninsule Ibérique, les Pyrénées, ainsi que la côte française de l'Atlantique jusqu'à la Vendée.

*Æ. c. caudatus* (L.), race géographique à dimensions plus grandes, à tête entièrement blanche, sans bandeaux latéraux crâniens, ni collerette, à rose vineux aux épaules, aux flancs et aux sous-caudales. Elle occupe le Nord et le Nord-Est de l'Europe et se répand jusqu'en Prusse orientale.

Les populations à caractères morphologiques intermédiaires sont en série facilement reconnaissables. Il s'agit en effet des collections de sous-formes suivantes :

*Æ. c. taiti* INGRAM > *caudatus* (L.) ou *Æ. c. rosaceus* MATHEWS, population géographique à dimensions *prope-taiti* et à bandeaux latéraux crâniens noir-brun, généralement bien distinctifs. Elle occupe la France — le Sud et Nord-Est excepté — la Belgique, la Grande-Bretagne et moins nettement les Pays-Bas et les régions occidentales de l'Allemagne.

*Æ. c. taiti* INGRAM < *caudatus* (L.) ou *Æ. c. europæus* HERMANN, population géographique à dimensions *prope-caudatus* et à début de mélanisation des bandeaux latéraux crâniens, occupant le Nord-Est de la France et le restant de l'Allemagne.

Finalement il y a lieu de remarquer :

que la subdivision des Mésanges à longue queue originaires des régions méditerranéennes en *Æ. c. macedonicus* DRESSER et *Æ. c. italia* JOURDAIN, ne nous paraît pas suffisamment motivée ;

que les populations des massifs de montagnes de l'Europe centrale tendent vers un type à coloration générale et à dimensions franchement *Æ. c. caudatus* (L.) (cfr. 32).

## 27. *Sitta europaea hassica* KLEINSCHMIDT

*Sitta hassica* KLEINSCHMIDT, Falco, p. 22, 1917. Terra typica : Rhin, près Darmstadt.

Oiseaux de Belgique (l'espèce est sédentaire) :

♂ à longueur de l'aile 85-91 mm. ; du tarse 20-21 mm. et du bec 19,5-22 mm.

(32) THIBAUT DE MAISIÈRES, CL. *Les Oiseaux du Domaine forestier Pallavicini N. W. du Mont Bükk*. (Gerfaut, p. 201, 1940.)

6 ♀ à longueur de l'aile 80-86 mm.

Les Sittelles belges ont été comparées à des exemplaires originaires de la Scandinavie, de la Pologne, de la Russie méridionale, de l'Esthonie, de l'Allemagne centrale, de l'Italie, de l'Angleterre et de l'Espagne.

Tandis que la coloration générale des parties inférieures du corps varie sensiblement dans chaque série, la situation géographique de son côté influence largement ce même caractère morphologique.

Toutefois, dans la foule de populations, dotées d'un nom systématique spécial, il y a lieu de distinguer des formes, à caractères morphologiques à la fois extrêmes et purs, bien localisées géographiquement. Il s'agit de *S. europ. baicalensis* TACZANOWSKI qui se distingue suivant DUNAJEWSKI (33) « von *S. europ. europaea* (L.) erstens durch die Färbung der Unterseite, die bei dieser Unterart in der Regel bei beiden Geschlechtern weiss ist. Die Flankenfärbung ist in der Regel dunkel kastanienbraun, manchmal jedoch hell fahlgelb. Diese Färbung ist unabhängig vom Geschlecht, es scheint aber, sie stehe im Zusammenhange mit dem Alter. » Cette race géographique habite l'Ouest de la Sibérie, ainsi que les provinces russes limitrophes de l'Europe.

*S. europ. hassica* KLEINSCHMIDT, race géographique à coloration des parties inférieures du corps très accentuée, le teint rousâtre atteint presque toujours le menton et lave la région parotique. Le dessus du corps est en outre gris pâle. Cette forme est très pure dans l'Ouest de la France (34) et à un degré moindre dans le restant de la France ainsi qu'en Belgique.

Les autres populations d'Europe (celles du Midi excepté) décèlent clairement toutes les phases de transition imaginables, entre les extrêmes morpho-géographiques précités.

Dans la foule de formes proposées — en majeure partie injustifiables (cfr. 35) — il y a lieu de dégager :

*S. europ. hassica* KLEINSCHMIDT > *baicalensis* TACZANOWSKI ou *S. europ. casia* WOLF (population géographique habitant les Pays-Bas, l'Angleterre, le Danemark, l'Allemagne).

(33) DUNAJEWSKI, A. *Die eurasiatischen Formen der Gattung Sitta europaea*. (Acta ornithologica Musei zoologici Polonici, p. 181, 1934.)

(34) MAYAUD, N. *Contribution à l'étude de la variabilité géographique de Sitta europaea L. dans l'Europe occidentale*. (Arch. suisses d'Ornith., p. 243, 1935.)

(35) TICEHURST et WHISTLER. *Ornithologie of Albania*. (Ibis, pp. 54 et 55, 1932.)

*S. europ. hassica* KLEINSCHMIDT < *baicalensis* TACZANOWSKI ou *S. europ. europa* L. (population géographique occupant le Nord et l'Est de l'Europe).

## 28. *Certhia familiaris macrodactyla* BREHM

*Certhia macrodactyla* BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 208, 1831. Terra typica : Allemagne.

Oiseaux de Belgique (l'espèce paraît sédentaire) :

4 ♂ à longueur de l'aile 65-67 mm. ; du tarse 16-17 mm. et du bec à partir du frontal 14-15 mm.

2 ♀ à longueur de l'aile 62 et 63 mm.

Ces individus ont été comparés à des Grimpereaux des bois, originaires de la Suède, de l'Allemagne centrale, du Luxembourg, de la France, de la Corse et de l'Angleterre.

C'est par l'interposition qu'il ressort nettement, que les Grimpereaux des bois belges, luxembourgeois et français sont intermédiaires pour tout détail variable, entre la forme d'Europe centrale et du Nord et celle qui habite l'Angleterre.

C'est la raison pour laquelle il sied de distinguer entre races et populations géographiques.

*C. f. familiaris* L., race géographique à parties inférieures du corps blanc soyeux, à dos brun clair et à croupion faiblement roussâtre. Elle occupe la Scandinavie, ainsi que les régions limitrophes.

*C. f. britannica* RIDGWAY, race géographique, à ventre blanc argenté, à dos brun-roux et à croupion très roussâtre. Elle habite l'Angleterre.

La collection de populations à caractères morphologiques instables, mais oscillant entre ceux des formes pures précitées, peut être groupée derrière l'expression systématique :

*C. f. britannica* RIDGWAY  $\cong$  *familiaris* L. ou *C. f. macrodactyla* BREHM. Cette population géographique habite la France, la Belgique ainsi que l'Allemagne. Suite à la variation géographique continue, il est sous-entendu que les Grimpereaux des bois de la France et de la Belgique sont plus rapprochés de la forme *C. f. britannica* RIDGWAY que ceux qui habitent le centre de l'Allemagne (cfr. 36).

(36) KLEINSCHMIDT, O. *Kurze Bemerkungen über das individuelle und geographische Variieren der Meisen und Baumläufer*. (Orn. Monatsber., p. 167, 1900.)



## 29. *Certhia brachydactyla megarhynchos* BREHM

*Certhia megarhynchos* BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 211, 1831. Terra typica : l'Ouest de l'Allemagne, principalement la Westphalie.

Nidificateurs belges :

5 ♂ à longueur de l'aile 60-65 mm. ; du tarse 15-18 mm. et du bec à partir du frontal 18-20 mm.

2 ♀ à longueur de l'aile 60 et 62 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Grimpereaux des jardins, originaires de l'Allemagne centrale, du Luxembourg, de la France et des Pays-Bas. Des comparaisons il appert que plusieurs détails morphologiques sont assujettis à des variations individuelles et géographiques intéressantes.

Des populations de l'Ouest et du Centre de l'Europe se dégagent les extrêmes morpho-géographiques suivants :

*C. b. bureaui* JOUARD, race géographique à bec relativement court, à dos très vif et roux, à parties inférieures du corps blanc lavé crème et à flancs intensément et abondamment teintés rousâtre. Elle habite l'extrême Ouest de la France.

*C. b. brachydactyla* BREHM, à bec relativement plus grand, à dos moins roux, à parties inférieures du corps blanc bleuté et à sous-caudales et flancs avec un soupçon de brun. Cette race géographique occupe le centre de l'Allemagne.

Entre ces deux extrêmes morphologiques, géographiquement bien localisés, s'interposent des populations plus ou moins hétérogènes pour les caractères considérés. En raison de leur instabilité et de leur statut morphologique intermédiaire (cfr. 37) il y a lieu de traduire leurs affinités morphologiques par la formule :

*C. b. bureaui* JOUARD  $\supseteq$  *brachydactyla* BREHM ou *C. b. megarhynchos* BREHM. Cette population géographique habite les régions situées entre celles occupées par les races géographiques précitées.

## 30. *Cinclus cinclus aquaticus* (BECHSTEIN)

*Cinclus aquaticus* BECHSTEIN, Orn. Taschenb., I, p. 206, 1803  
Terra typica : Allemagne.

Oiseaux de Belgique (l'espèce paraît sédentaire) :

(37) JOUARD, H. *De la Variabilité géographique de Certhia brachydactyla dans l'Europe occidentale.* (Alauda, p. 5, 1930.)

7 ♂ et ♀ à longueur de l'aile 88-98 mm., du tarse 26-29 mm. et du bec 20-22 mm.

Ces individus ont été comparés à des Cincles plongeurs originaires de la Suède, de l'Ouest de la Sibérie, de la Bohême, du Sud de la Suisse, des Pyrénées, de l'Italie, de l'Angleterre et de l'Irlande.

L'analyse du potentiel morphologique des formes européennes plaide en faveur de l'hypothèse que l'Europe soit occupée par deux sous-groupes de formes : un groupe occidental qui comprend les Cincles de l'Europe occidentale (Irlande, Angleterre, Pyrénées) et un autre qui contient les oiseaux originaires de la Scandinavie, de l'Allemagne centrale, de la Belgique, de l'Est de la France, de la Suisse et de l'Italie.

Dans le groupe occidental il y a lieu de reconnaître comme extrêmes morphologiques, d'une part, la race géographique *C. c. hibernicus* HARTERT (occupant l'Irlande ainsi que l'Ouest de l'Ecosse) et, d'autre part, la race géographique *C. c. pyrenaicus* DRESSER (occupant les Pyrénées). La population géographique à caractères morphologiques intermédiaires, appelée *C. c. hibernicus* HARTERT  $\cong$  *pyrenaicus* DRESSER ou *C. c. gularis* LATHAM occupe l'Angleterre, c'est-à-dire la partie Nord des régions situées entre celles occupées par les formes extrêmes précitées.

Dans l'autre groupe européen, les extrêmes morpho-géographiques sont, d'une part, la race géographique *C. c. cinclus* (L.) (à parties supérieures du corps très noir et avec peu de brun marron au jabot) occupant la Scandinavie, ainsi que les régions limitrophes et, d'autre part, la race géographique *C. c. meridionalis* (BREHM) (à parties supérieures du corps noir, lavé gris ardoise, à tête brun tabac et à parties inférieures du corps marquées roux marron chaud). Cette forme habite l'Italie, ainsi que le Midi de la Suisse et de l'Allemagne.

La Belgique, le restant de l'Allemagne et de la Suisse, ainsi que le Nord-Est de la France sont habités par une population géographique à caractères morphologiques intermédiaires, répondant à l'approximation systématique *C. c. cinclus* (L.)  $\cong$  *meridionalis* BREHM ou *C. c. aquaticus* BECHSTEIN.

### 31. *Troglodytes troglodytes occidentalis* NOV. SUBSP.

*Typus* : ♂ ; 7-VII-1935 ; Tervuren-Belgique. Mus. r. d'Hist. nat. de Belgique, n° I. G. 9815  $\epsilon$ .

Oiseaux belges de l'année (l'espèce paraît sédentaire) :

7 ♂ à longueur de l'aile 46-50 mm. ; du tarse 16-18 mm. et du bec 12-15 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 45-49 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Troglodytes originaires de la Suède, de l'Allemagne centrale, des Pays-Bas, de l'Angleterre, des îles Orkneys, Shetlands, Far-Œr, Hébrides extérieures et St. Kilda, de la Corse et de l'Algérie.

Tandis que les formes insulaires *T. t. borcalis* FISCHER, *T. t. hirtensis* SEEBOHM et *T. t. hebridensis* MEINERTZHAGEN constituent des séries fort homogènes pour leurs caractères subsécifiques, les autres séries en examen se distinguent par des variations individuelles souvent importantes.

Les oiseaux belges comparés aux populations européennes de la forme *T. t. troglodytes* (L.) s'en distinguent par le brun-roux des parties supérieures du corps qui est plus mat et plus gris.

La nouvelle forme *T. t. occidentalis* est répandue en Belgique et probablement aussi en France, puisque l'unique Troglodyte français que nous avons pu examiner — il était originaire des Pyrénées orientales — se rangeait parfaitement dans la série belge.

Finalement, il importe de citer un jugement intéressant de DOMANIEWSKI (38) : « Un Troglodyte du Nord-Ouest de la France se distingue en comparaison avec les oiseaux polonais, par le dessus du corps, qui est un peu plus clair ».

C'est par leur coloration générale que les Troglodytes de Belgique, ainsi que plusieurs dans la série italienne, tendent vers la forme *T. t. kabylosum* HARTERT.

### 32. *Turdus viscivorus viscivorus* L.

*Turdus viscivorus* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed., i, p. 206, 1758.  
Terra typica restricta : Angleterre.

Nidificateurs belges :

2 ♂ à longueur de l'aile 156 et 160 mm. ; du tarse 33 mm. et du bec 22 et 26 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 152-160 mm.

(38) DOMANIEWSKI, J. *Contribution à la connaissance des Oiseaux aux Départements Indre-et-Loire et Indre en France*. (Fragm. faun. Mus. zool. polon. Warsaw, 1, pp. 296-308, 1931.)

Cette petite série a été comparée à des Grives draines de la Suède, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne.

C'est en se basant sur certaines différenciations que nous inclinons à croire que l'espèce est morphologiquement variable en Europe occidentale.

Toutefois, nous pensons que seules des comparaisons avec des séries d'oiseaux bagués en plumage frais, pourraient donner des résultats satisfaisants.

### 33. *Turdus ericetorum philomelos* BREHM

*Turdus philomelos* BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 382, 1831. Terra typica : Allemagne centrale, en migration.

Nidificateurs belges :

6 ♂ à longueur de l'aile 113-120 mm. ; du tarse 32-33 mm. et du bec 20-22 mm.

4 ♀ à longueur de l'aile 113-116 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à des Grives musiciennes originaires de la Suède, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne centrale et des Hébrides.

Quant à la coloration générale des parties supérieures du corps, les exemplaires belges ressemblent étroitement aux spécimens suédois. Ceux-ci servent en quelque sorte de lien morphologique entre *T. e. ericetorum* TURTON de la Grande-Bretagne, d'une part, et *T. e. brehmi* ZEDLITZ de l'Allemagne centrale, d'autre part. Les jeunes de l'année de la population belge se rapprochent, pour ce caractère, sensiblement de la forme *T. e. ericetorum* TURTON.

Si l'on juge toutefois l'abondance du teint jaune d'or des parties inférieures du corps, les deux extrêmes morphologiques sont, d'une part, *T. e. ericetorum* TURTON et, d'autre part, les populations qui occupent la Scandinavie et l'Allemagne. Les populations de l'Ouest de la France, de la Belgique et des Pays-Bas sont intermédiaires pour le caractère considéré.

De deux couples d'extrêmes morphologiques l'un, nous proposons de maintenir les races géographiques *T. e. ericetorum* TURTON (la forme anglaise) et *T. e. brehmi* ZEDLITZ (la forme de l'Allemagne centrale).

Les populations à caractères intermédiaires pourraient être groupées derrière la dénomination systématique *T. e. ericetorum* TURTON  $\supseteq$  *brehmi* ZEDLITZ ou *T. e. philomelos* BREHM. Elles

habitent la Scandinavie, la France (cfr. 39), la Belgique, les Pays-Bas (cfr. 40), ainsi que les régions rhénanes.

### 34. *Saxicola rubetra* (L.)

*Motacilla rubetra* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed., p. 186, 1758.  
Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

4 ♂ à longueur de l'aile 76-77 mm. ; du tarse 22-24 mm. et du bec 12-14 mm.

2 ♀ à longueur de l'aile 73 et 74 mm.

Ces Traquets rubicoles ont été comparés à des nidificateurs originaires de la Suède, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

La variabilité géographique dans le groupe de formes du Traquet des prés n'est pas nettement prononcée.

### 35. *Saxicola torquata hibernans* (HARTERT)

*Pratincola torquata hibernans* HARTERT, Journ. f. Ornith., p. 173, 1910. Terra typica : Angleterre.

Nidificateurs belges :

4 ♂ à longueur de l'aile 64-68 mm., du tarse 21-22 mm. et du bec 13-15 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 66-67 mm.

Les exemplaires belges ont été comparés à des Traquets pâtres originaires de l'Allemagne centrale, de la Hongrie, de l'Angleterre et des Hébrides extérieures.

Il ressort de ces comparaisons que la vigueur et l'intensité des teints de la coloration générale sont susceptibles de varier suivant les régions géographiques et qu'il sied de distinguer des extrêmes morphologiques pour ces caractères variables. Ainsi :

*S. t. theresæ* MEINERTZHAGEN, race géographique, à coloris des parties inférieures du corps très foncé, occupant les Hébrides extérieures, la côte nord de l'Ecosse, ainsi que les îles anglo-normandes ;

*S. t. rubicola* (L.), race géographique, pour les mêmes parties plus pâles et moins brun noisette, habitant le Nord, le Centre et l'Est de l'Europe.

(39) GENGLER, J. *Die Vogelwelt Mittelfrankens*. (Verh. Orn. Ges. Bayern. Sonderheft 1926, München.)

(40) HENS, P. A. *Subspeziesfragen in Holland*. Proc. VII<sup>th</sup> Ornith. Congress., p. 439, 1931, Amsterdam.

Les populations à caractères morphologiques intermédiaires qui répondent à la formule systématique *S. t. theresæ* MEINERTZHAGEN  $\cong$  *rubicola* (L.) ou *S. t. hibernans* HARTERT habitent le Portugal, l'Angleterre, l'Irlande, l'Ouest de la France, la Belgique, ainsi que probablement la partie Ouest des Pays-Bas et de l'Allemagne.

En raison de la variation géographique continue, ainsi que de la situation géographique, les Traquets pâtres de l'Irlande, de l'Angleterre et de la Basse-Bretagne (cfr. 41) sont plus rapprochés de l'extrême *S. t. theresæ* MEINERTZHAGEN que les populations qui occupent la Belgique et le Nord de la France.

### 36. *Phœnicurus phœnicurus phœnicurus* (L.)

*Motacilla Phœnicurus* LINNÆUS, Syst. Nat., X ed., p. 187, 1758. Terra typica restricta : Suède.

Nidificateurs belges :

6 ♂ à longueur de l'aile 78-80 mm. ; du tarse 21-23 mm. et du bec 13-14 mm.

Ces exemplaires ont été comparés à du matériel nidificateur provenant de la Suède, de l'Allemagne centrale, de l'Angleterre, du Nord de l'Afrique et de l'Asie mineure.

Des variations subtiles ont été enregistrées.

Il nous a semblé, en effet, que les exemplaires de l'Allemagne centrale avaient le teint lavé brun-roux des parties supérieures du corps plus prononcé que ceux originaires de l'Angleterre et que les exemplaires belges avaient le brun-roux du croupion moyennement très clair.

### 37. *Phœnicurus ochruros gibraltariensis* (Gmelin)

*Motacilla gibraltariensis* GMELIN, Syst. Nat. I, 2, p. 987, 1789. Terra typica : Gibraltar.

Nidificateurs belges :

2 ♂ à longueur de l'aile 84 et 85 mm. ; du tarse 22 et 23 mm. et du bec 14 mm.

Ces deux individus ont été comparés à des exemplaires originaires de l'Allemagne centrale. Ils se distinguent des nidificateurs allemands par leur bavette noire plus longue et par l'abdomen plus nettement teinté bleu ardoise. Le bleu ardoise des parties supérieures du corps paraît en outre plus clair.

(41) LEBEURIER, E. et RAPINE, J. *Ornithologie de la Basse-Bretagne*. (L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie, p. 86, 1926.)

38. *Erithacus rubecula melophilus* HARTERT

*Erithacus rubecula melophilus* HARTERT, NOV. Zool., p. 317, 1901. Terra typica : Iles britanniques.

Oiseaux belges de l'arrière-saison (l'espèce est en majeure partie sédentaire) :

5 ♂ à longueur de l'aile 69-73 mm. ; du tarse 24-27 mm. et du bec 13-14 mm.

3 ♀ à longueur de l'aile 70-72 mm.

Cette série a été comparée à des nidificateurs provenant de l'Allemagne centrale, de la Suède, de l'Italie, des Pays-Bas, du Sud de l'Espagne, de l'Irlande et de l'Angleterre.

La systématisation rationnelle des populations européennes semble se heurter à de grosses difficultés.

Si l'on prend en considération la variabilité de la coloration générale des parties supérieures du corps, les deux extrêmes morpho-géographiques sont, d'une part, *E. r. melophilus* HARTERT (à coloris brun olive chaud, occupant l'Irlande, l'Ecosse et — à un degré moins pur — l'Angleterre) et, d'autre part, *E. r. rubeculus* (L.) (à coloris brun olive lavé vert, occupant la Scandinavie, la plus grande partie de l'Allemagne, ainsi que les régions plus loin vers l'Est).

Si l'on prend toutefois la variabilité du coloris des parties inférieures du corps en considération, il y a lieu de dégager comme extrêmes morpho-géographiques les formes *E. r. rubeculus* (L.) (à bavette moins longue, moins rouillée, plus orange et à longueur de l'aile moyennant grande) et *E. r. armoricanus* LEBEURIER et RAPINE (à bavette rouge rouillée plus longue, à rectrices et sus-caudales plus rousses et à longueur de l'aile réduite, occupant la Basse-Bretagne [42]).

De deux couples d'extrêmes morphologiques, nous proposons de considérer le dernier cité comme le plus important.

Les populations à caractères morphologiques intermédiaires *E. r. armoricanus* LEBEURIER et RAPINE  $\cong$  *rubeculus* (L.) ou *E. r. melophilus* HARTERT occupent par conséquent l'Irlande, la Grande-Bretagne, l'Espagne, le restant de la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie ainsi que la partie Ouest de l'Allemagne.

En raison de leur situation géographique les populations de l'Espagne, de l'Irlande, de la Grande-Bretagne, de la Belgique

(42) LEBEURIER, E. et RAPINE, J. *Ornithologie de la Basse-Bretagne*. (L'Oiseau et la Rev. franç. d'Ornith., p. 252, 1936.)

et des Pays-Bas (cfr. 43) sont plus rapprochées de la race *E. r. armoricanus* LEBEURIER et RAPINE que les populations de l'Est de la France et de l'Ouest de l'Allemagne.

### 39. *Sylvia communis communis* LATHAM

*Sylvia communis* LATHAM, Gen. Syn. Suppl., I, p. 287, 1787.  
Terra typica : l'Angleterre.

Nidificateurs belges :

8 ♂ à longueur de l'aile 69-71 mm. ; du tarse 21-23 mm. et du bec 11-13 mm.

2 ♀ à longueur de l'aile 68 et 69 mm.

Ces individus ont été comparés à des Fauvettes grisettes originaires de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de l'Allemagne centrale et de la Pologne.

La population de l'Allemagne centrale marque une phase de transition entre les races géographiques à caractères morphologiques pures et extrêmes *S. c. communis* LATHAM (occupant la Grande-Bretagne, la Belgique, la France [cfr. 44] et les Pays-Bas) et *S. c. hoyeri* DUNAJEWSKI (habitant la Pologne et les régions limitrophes). Elle pourrait être appelée *S. c. communis* LATHAM  $\cong$  *hoyeri* DUNAJEWSKI ou *S. c. cinerea* BECHSTEIN.

Il importe de citer ici une appréciation intéressante de DUNAJEWSKI (45) sur la variation géographique continue de la Fauvette grisette en Europe : « Wenn man die Gefiederfärbung der Dorngrasmücke untersucht, so bemerkt man gleich, dass sie, in Europa ostwärts immer blasser und grauer wird. Die Flügellänge ist kleiner im Westen als im Osten. Im allgemeinen ist die mitteleuropäische Form *S. c. cinerea* BECHSTEIN ein wenig heller und grösser als die westeuropäische ».

(A suivre.)

(43) HENS, P. A. *Avifauna der Nederlandsche Provincie Limburg*. 1<sup>e</sup> Aflevering. (Natuurhistorisch Maandblad, 1930.)

(44) MAYAUD, N. *Nouvelles observations ornithologiques dans la partie orientale des Pyrénées*. (Alauda, p. 476, 1933.)

(45) DUNAJEWSKI, A. *Die geographischen Formen der Dorngrasmücke*. (Acta Ornith. Mus. zoologici Polonici, T. II, n<sup>o</sup> 12, 1938.)

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.